

# Orgue et organistes

## L'orgue de Nordhouse restauré

Marc BAUMANN

L'orgue de Nordhouse a été transformé à maintes reprises depuis sa construction. De si nombreuses fois d'ailleurs que l'on peut s'étonner que des éléments anciens (XVIII<sup>e</sup> siècle) du buffet et de la tuyauterie aient été parfois partiellement conservés.

Construit en 1792 par Sébastien Kräemer, facteur d'orgues originaire de Mutzig, l'orgue fut démonté et remonté en 1824 par ce même facteur. La composition d'origine de l'orgue reste inconnue.

En 1848-49, Stiehr-Mockers transforme et augmente l'instrument et pose un sommier neuf au grand orgue. Stiehr est probablement celui qui a élargi le positif de dos et le buffet.

En 1908, Franz Kriess démembré littéralement l'orgue ; il remplace la console en fenêtre par une console indépendante, vide le positif de dos, installe un récit expressif sur un sommier neuf et porte la pédale à 27 notes par addition d'un sommier complémentaire. Fort heureusement, une partie du matériel de Kräemer et Stiehr est réutilisée. Malgré une protection d'urgence de la partie instrumentale au titre des Monuments Historiques en 1972 et contre l'avis de cette instance, l'orgue est reconstruit la même année par le facteur Paul Adam de Lingolsheim qui *reconstitue* le positif de dos. C'est le coup de grâce !

Finalement, il reste de Kräemer le grand buffet, la façade du positif et 200 tuyaux ; de Stiehr le sommier du grand orgue, deux sommiers de pédale (18 notes) et environ 380 tuyaux sans oublier le réservoir de 1876.

Face à ce gigantesque puzzle, que faire ? Reconstituer l'orgue de 1792 ne pouvait s'appuyer ni sur des archives (inexistantes), ni sur suffisamment



NORDHOUSE, Angelot du positif

d'éléments matériels. Reconstruire un orgue Stiehr n'était pas plus pertinent puisqu'il existe de cette vénérable maison de nombreux instruments témoins, parfaitement conservés.

Le choix de la commission supérieure des monuments historiques (CSMH) a été de réintégrer les éléments anciens avec une forte inclinaison Stiehr.

Concernant la composition, en particulier celle du positif de dos entièrement reconstruit (le sommier est neuf), on aurait pu concevoir une approche plus musicale. Le refus par la commission de poser une Tierce et un Plein Jeu 3 rgs est plus que regrettable. Si l'on suppose – à défaut d'éléments probants – que l'orgue de Stiehr a bien comporté un temps ces deux jeux, l'on suppose tout autant voire davantage que le Positif de dos de Kräemer ait assurément comporté une Tierce et un Plein Jeu qui auraient pu y retrouver leur place naturelle, *a fortiori* sur un sommier neuf, dans un buffet neuf ! Parce qu'à Nordhouse, c'est bien la silhouette d'un orgue du XVIII<sup>e</sup> qui domine.

La nouvelle façade neuve, Montre 8' est une copie de celle de l'orgue

de l'église de la Nativité de Saverne (Kräemer 1784). Le buffet du positif a retrouvé les proportions d'origine de Kräemer avec une composition de 1849. Ce buffet de positif est particulièrement orné ; un angelot surplombe la tourelle centrale du positif et deux visages vus de profil ornent les jouées. Cet ensemble est à l'évidence l'un des plus originaux de Kräemer qui nous soit parvenu.

La nouvelle console en fenêtre correspond à celle de 1792, sans portes, à la manière de Stiehr. Mais les claviers ont été réalisés en copie de Stiehr. Le pédalier comporte aujourd'hui 27 notes contre 25 lors de la transformation par Stiehr en 1849.

La composition des jeux est celle de 1849 augmentée d'un Ophicléide 16', probablement placé par Stiehr en 1876 en remplacement du Prestant 4'. Cette composition ne correspond pas à un état connu, mais la CSMH a estimé ce choix pertinent.

Enfin, la question du diapason a été un véritable casse-tête pour le facteur d'orgues puisque ce dernier a relevé pendant ses investigations en atelier pas moins de 4 diapasons différents dans la tuyauterie ancienne. Finalement, le diapason est probablement celui de 1876, alors que l'orgue était certainement  $\frac{1}{2}$  ton plus bas en 1849.

L'orgue de Nordhouse a enfin retrouvé une certaine cohérence grâce au patient travail d'Yves Koenig et de son équipe. Pas moins de 6 300 heures ont été nécessaires à l'entreprise de Sarre-Union pour réaliser ces travaux. La paroisse et la commune ont travaillé main dans la main pour mener cette opération à son terme. Le coût total de l'opération s'élève à 329.942 euros. L'orgue sera inauguré le 25 septembre prochain.

# Orgue et organistes



NORDHOUSE, L'orgue restauré

## Composition

### Positif de dos

#### 54 notes

Bourdon 8' K + N  
Flûte traversière 8' S  
Salicional 8' S  
Montre 4' N  
Flûte pointue 4' S+N  
Doublette 2' S+ N  
Cromorne 8' S

### Grand orgue

#### 54 notes

Bourdon 16' S  
Montre 8' dessus  
K+ N  
Gambe 8' S+ N  
Bourdon 8' N (sauf 16  
basses en bois)  
Prestant 4' K+ N  
Flûte à cheminée 4' S  
Nazard 2' 2/3 N  
Doublette 2' K+ N  
Cornet 4 rgs K+S  
Fourniture 4 rgs K+N  
Trompette 8' S (18  
notes) +N

### Pédale

#### 27 notes

Bourdon 16' N  
Flûte 8' N  
Violoncelle 8' N  
Prestant 4' N  
Ophicléide 16' N (sauf  
18 boîtes de Stiehr)  
Trompette 8' N  
Clairon 4' N

#### Tremblant

Accouplement à tiroir

Diapason 440 Hz

Tempérament égal

K = Kraemer,

S = Stiehr, N = Neuf

L'ensemble des photos de la restauration de l'orgue de Nordhouse se trouve sur le CD Rom accompagnant la revue.

